

Annexe n° 3

III. La donation et le legs de Rudolf Schindler

Entre 1999 et 2002, Rudolf Schindler (1914-2015), ancien directeur de l'École d'arts visuels de Berne et de Bienne, artiste et collectionneur, dépose au MJV 116 œuvres de Ferdinand Hodler – pour lequel il développe un attrait dès les années 1950 –, auxquelles s'additionnent trois autres pièces entre décembre 2013 et janvier 2014¹. Le 11 février 2014, il confie à l'institution par voie testamentaire 601 nouvelles œuvres de Hodler en dépôt à long terme : l'exceptionnel ensemble ainsi réuni – quelque 640 dessins, 15 peintures et 1 sculpture – est alors promis en legs au Musée². Dans le courant de l'année, Rudolf Schindler décide finalement d'en faire don de son vivant au MJV (don acté le 31 octobre 2014). Or, son décès survient subitement le 17 février 2015. Le MJV est alors informé du legs de plus de 2'500 œuvres supplémentaires, qui ne se limitent pas à Hodler : aux 132 dessins du maître suisse s'ajoutent 151 dessins anciens et modernes, dont des feuilles de Tanzio da Varallo, Giacometti, Vallotton, Bonnard, Steinlen, Ozenfant, Millet, Delacroix, Denis ; trois lots importants d'estampes de la première moitié du XX^e siècle principalement (170 pièces), dont des expressionnistes allemands, des Mirò, des Picasso, etc. ; une vingtaine de tableaux et sculptures ; enfin, un remarquable corpus d'estampes et de dessins japonais et chinois. Ce second fonds rejoint les collections du MJV en août 2015 par l'intermédiaire de la compagne de feu Rudolf Schindler, Madame Verena Wälti (laquelle disparaît en 2021).

Rudolf Schindler rencontre la veuve de Ferdinand Hodler, Berthe Hodler (1868-1958), en 1955, constituant de fait l'élément déclencheur de sa « collection Hodler », en ce qu'elle lui donne un accès direct et privilégié à l'œuvre du maître. Les rencontres se poursuivent en 1956 et 1957 : Schindler achète à Berthe Hodler au moins 135 pièces, toutes certifiées de la main de la veuve, de même que quelques peintures majeures, dont *l'Étude pour « Femme joyeuse »* (INV 2014-704)³. Il complète sa collection par des achats lors de la vente de la succession Berthe Hodler en 1958, auprès des descendants du peintre, Paul Magnenat et

¹ Décision de la Municipalité de Vevey concernant l'arrivée du fonds Rudolf Schindler au Musée Jenisch Vevey, 2014. Archives internes du MJV.

² *Idem*.

³ Emmanuelle Neukomm, « La collection Rudolf Schindler. L'histoire d'une passion », in : Julie Enckell Julliard, Caroline Guignard et Emmanuelle Neukomm (éd.), *L'infini du geste. Ferdinand Hodler dans la collection Rudolf Schindler*, cat. exp., Vevey, Musée Jenisch (25.06-04.10.2015), Zurich : Scheidegger & Spiess, 2015, p. 19, note 8.

Paulette Hodler, ainsi que lors d'enchères, qui n'ont pas pu encore être identifiées avec précision dans le temps dévolu à la recherche – Rudolf Schindler était un habitué des maisons de vente aux enchères principales en Suisse (Stucker, Fischer, Dobiachofsky, Thannhauser, Rosengart, etc.), dont Kornfeld et Klipstein : à considérer la documentation interne du MJV, Rudolf Schindler était notamment ami avec Eberhard W. Kornfeld et a participé à de nombreuses ventes à Berne.

Ces informations prennent appui à la fois sur les entretiens menés par les collaborateur·trice·s du MJV avec Rudolf Schindler et sa compagne Verena Wälti, à l'occasion de visites effectuées à leur domicile, à Gléresse, les 19 août, 27 novembre et 18 décembre 2014, ainsi que sur la correspondance échangée avec Verena Wälti, de décembre 2014 à janvier 2015⁴. Toutefois, et à ce jour, aucune facture ou toute autre preuve de transactions pouvant recouper les propos du couple ne nous est parvenue. Deux boîtes d'archives retrouvées lors de recherches dans la documentation interne du MJV ont été examinées mais n'ont pas révélé d'informations inédites sur la provenance des objets de la collection Schindler. Au mieux, elles ont corroboré les informations déjà en possession du MJV.

⁴ *Idem*, p. 19, note 1.